

Danses ossaloises (Haut-Béarn). Lou Branlou Bach, Le long du rivage, Lundi, Aussaü mas amouretos

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2010.02662.2

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Coopérative de l'Enseignement laïc

Période de création : 2e moitié 20e siècle

Collection : Série folklorique ; disque 644

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Place Bergia - Cannes

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuillet en forme de dépliant.

Mesures : hauteur : 17 cm ; largeur : 13,6 cm (feuillet fermé)

Notes : Contient : - Généralités sur les danses du Haut-Béarn - Partition, - Apprentissage des pas de danse.

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Musique, chant et danse

Utilisation / destination : enseignement ; musique ; danse

Élément parent : 2010.02662

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 12 p.

ill.

Coopérative de
l'Enseignement Laïc
Place Bergia - CANNES

DISQUE 644
SÉRIE FOLKLORIQUE

DANSES OSSALOISES HAUT-BÉARN

— Par M^{me} Jacqueline Hourcau, animatrice du groupe
« Lou Cuyala d'Aussau » et leurs musiciens, MM. Eugène « Lou
Poueyou », accordéon et Jean Passimout, flûte et tambourin.
— Collaboration technique Gilbert Paris.
— Photos Gilbert Paris.

PREMIÈRE SÉRIE

Disque 644

- A) « Lou Branlou Bach » (Branle).
Le long du rive (passe rue).
Lundi (passe rue).
B) Apprentissage du « Lou Branlou Bach ».
« Aussau mas amouretos » (chant).

Disque 645

- A) « Aussau mas amouretos » (entrée).
« Branlou Ayreyant » (Branle).
B) Apprentissage « Branlou Ayreyant ».
« Roussignoulet » (chant).

1

FACE I

- A) « Lou Branlou Bach »
A l'origine, les branles étaient des chansons de neuf, dan-
sées. Le premier de la file entonnait un couplet au repas, les
danseurs le répétaient en se mettant en danse.
« Lou Branlou Bach », c'est le branle-bas.
B) Le long du rive et Lundi sont deux passe-rue. Il vous
permettront entrées et sorties de scène ou défilé.

FACE II

- A) Explications du « Branlou Bach ».
LA DANSE :

Le branle-bas est une danse lente, un genre de défilé so-
lennel qui ouvre les fêtes importantes. On pense qu'à l'origine
il s'agissait d'une procession religieuse.
Il se danse la tête et le corps droits, sérieusement.
Un garçon conduit la farandole qui avance dans la « car-
rière » rue étroite du village de montagne, ou tourne sur une
place autour des musiciens (dans le sens des aiguilles d'une
montre). Le chef de file dirige la danse, et tient avec sa main
droite la main gauche de sa cavalière.

- 1) Première séquence de la face du Branlou Bach (explications):
Il ne nous a pas été possible de donner des explications
du type habituel à nos disques.
Le type même de la danse ne le permet pas, elle n'est pas
formée de couplets et refrains qui se suivent. Il aurait également

4

GENERALITES :

La vallée d'Ossau en Béarn est perpendiculaire à la chaîne
des Pyrénées d'Izeste à Laruns. Là, elle se divise en deux bran-
ches : le col d'Aubisque à gauche, le col du Pourtalet et l'Espagne
à droite.

Cette vallée, entourée de hautes montagnes, est dominée
par le Pic du Midi d'Ossau. C'était une région de bergers. On y
pratiquait toujours l'élevage mais les vrais bergers, fabricants
de fromages, sont de moins en moins nombreux.

Le berger ossalois n'était pas riche, « il mangeait de la me-
sure et buvait de la piquette ». Aussi la musique et les chants
sont-ils le plus souvent en mineur, empreints de mélancolie,
et d'une inspiration assez pauvre. Les danseurs évoluent sans
sourire, droits et fiers, les jambes souples et fortes. La femme
a l'air de suivre docilement l'homme, mais elle a aussi le port
des femmes qui ont l'habitude de tenir sur la tête l'oursa (la
cruche de terre), la herrade (cruche en bois et métal) ou la tista
(le grand panier).

•

LE COSTUME DE FÊTE :

La jeune fille porte une jupe de lainage rouge vif ou bleu
foncé, un tablier de plumetis blanc plissé, un corselet à manches
longues en velours orné de ganses dorées, une guimpe blanche
et un grand châle de soie ou de laine fine brodé, serré à la taille
par un corselet. Un béguin blanc enserrant la tête, retenu sous le
cou par un ruban rouge. Les longs cheveux forment une natte
garnie de rubans à son extrémité. Sur le béguin on attache,
avec des épingles, le capulet de laine rouge au revers de soie
brochée. Elle porte une croix d'or suspendue à un collier de
deux ou trois rangs de perles dorées serrant le cou. Une broche

2

fallu donner la partition correspondant à la totalité de l'évolution,
ce qui n'est pas possible non plus.
Pour l'apprentissage, il faut suivre les ordres entendus sur
le disque et les évolutions correspondantes.

Repères sur le disque

Au rythme normal : sur place,
balançez les bras.
Hop !

Evolutions correspondantes

La musique commence seule.
A Hop, les danseurs, côte à
côte, balançant les bras sur
place (le premier balancé vers
l'avant - mouvement assez am-
ple, sans fléchir les avant-
bras).



5

ferme le châle. L'héritière se reconnaît au ruban vert bordant
le bas de la jupe rouge (bénéficiaire du droit d'aînesse).

Les femmes portent des robes de soie noire ou de couleur
foncée à manches longues, très froncées à la taille et plates
devant, sans tablier.

Le jeune homme porte une culotte de velours noir sur des
chaussettes de laine blanche retenues sous le genou par des
rubans à pompons, une veste de lainage rouge sur un gilet
de lainage blanc déçu, et une chemise à col sans revers. Serrée
à la taille par un ruban, il porte à l'arrière une salière, petit sac
de lainage contenant le sel des brebis. Son bérêt est marron,
garni de deux pompons, de rubans. Il ne retire jamais son bérêt,
même à l'église.

Les hommes portent le bérêt, une blouse ample noire ou
gris foncé sur un gilet de velours et une chemise blanche à
col sans revers. Le pantalon est de teinte foncée.

•

LES INSTRUMENTS :

L'orchestre ossalois se composait d'un joueur de flûte et
de tambourin et d'un violonneux. Maintenant, le violon est rem-
placé par un accordéon diatonique.

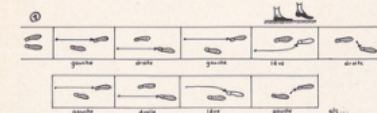
La flûte ossaloise est un long tube de buis muni à sa partie
supérieure d'une anche de cuivre. C'est la flûte à trois trous
dont on joue d'une main. Le flûtiste marque le rythme en frappant
sur le tambourin à cordes, longue caisse en bois d'érable creusée
dans la masse ; le couvercle de cette caisse de résonance
est une mince planche de sapin percée de trous disposés en
étoiles ou en rosaces. Six cordes en boyau sont tendues par
six clefs de buis.

Le musicien joue de la flûte d'une main et de l'autre frappe
avec un bâton les cordes du tambourin maintenu contre la poi-
trine par le bras qui tient la flûte.

3

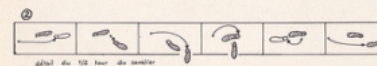
Attention : Le pas
Gauche, Droite, Gauche, Lève
Droite, Gauche, Droite, Lève
etc.

A Attention, les danseurs se
mettent en file indienne, ar-
rêtent le mouvement de bras
sans se lâcher les mains, bras
en bas. Ils avancent, selon
indications du pas.



Attention : cavalier : Tourne

Les cavaliers se tournent (do-
mi-tour à droite) vers la ca-
valière sans lâcher la main
précédente : donc les cavaliers
font le pas en reculant. Avant-
bras levés.



6